

Un Voleur et Le Donneur

Mais vous avez une coutume selon laquelle je vous relâcherai quelqu'un à la Pâque. Voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? Alors ils crièrent tous encore, disant : « Non Pas cet homme, mais Barabbas ! » Or Barabbas était un brigand (Jean 18 :39-40).

Barabbas est mentionné dans tous les Evangiles. Il était l'homme qui a été relâché à la place de Jésus. Il nous rappelle comment Christ est devenu notre substitut. L'écrivain Suédois Pär Fabian Lagerkvist a écrit un roman intitulé « Barabbas » (1950), qui a été transformé en un célèbre film du même nom. L'histoire se termine avec Barabbas croyant en Christ à la fin de sa vie. Mais les dernières paroles de la Bible sur l'homme sont : « Barabbas était un brigand ».

Lorsque Christ est né, Luc nous dit qu'il n'y avait « pas de place » pour lui dans l'auberge (Luc 2:7). A la fin de sa vie, son propre peuple l'a chassé avec les paroles « Ôte, Ôte ! Crucifie-le ! (Jean 19:15). Comme le dit le cantique, « Ces mains qui ont fait tant de bien, ils les ont clouées à une croix de bois ». Un voleur est quelqu'un qui prend des choses. Cela se fait secrètement et ouvertement à la lumière du jour et dans l'obscurité, souvent avec violence et meurtre. Satan nous a volé furtivement notre communion avec Dieu. Il peut apparaître comme « un ange de lumière » (2 Corinthiens 11:14) ou comme « un lion rugissant » (1 Pierre 5:8). Mais son intention est toujours la même ; pour nous priver du salut et de ses bénédictions.

Dans Jean 18, la nation d'Israël a choisi de faire mourir Jésus, et le monde Romain a permis que le Sauveur soit crucifié. Ils ont choisi un homme qui a volé l'Homme qui s'est donné.

La merveilleuse grâce de Dieu est décrite dans ces petits mots, « a donné ». « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). « J'ai été crucifié avec Christ ; ce n'est plus moi qui vis, mais Christ vit en moi ; et la vie que je vis maintenant dans la chair, je la vis par la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2:20). « Christ a aussi aimé l'Église et s'est livré pour elle » (Éphésiens 5:25).

Le Psaume 69 montre comment, à travers les souffrances du Calvaire, le Christ répond à la misère du vol du péché : « Ceux qui me haïssent sans

cause sont plus nombreux que les cheveux de ma tête : ceux qui voudraient me perdre, qui sont à tort mes ennemis, sont puissants : ce que je n'avais pas ravi, je l'ai alors rendu » (v4). Comme il mourut en bon berger, donnant sa vie pour les brebis, il amena un voleur à lui : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ». (Luc 23:43).

Nous vivons toujours dans un monde où le vol sous toutes ses formes est monnaie-courante. Une nation puissante en a volé une autre, causant la misère dans le monde entier. Mais Christ nous a aimés, et rien ni personne ne peut nous priver des richesses de sa grâce. Ainsi, nous devons vivre ans la sécurité, la joie et la puissance du Sauveur qui nous a aimés et « s'est livré lui-même » pour nous et répond par un « sacrifice vivant » (Romains 12:1).

Gordon D Kell